

“[...] Il y a des pièces dans lesquelles on n’entre plus, on n’allume plus la lumière, on n’ouvre plus les volets : leur chambre, son bureau. Le décapsuleur ne décapsule plus rien. Le baromètre de l’entrée n’est plus tapoté pour savoir quel temps il fera demain. Demain il fera toujours un sale temps.”

*Sophie Chérier*  
*Une brique sur la tête de Suzanne* (p.77)



“[...] Il y a des pièces dans lesquelles on n’entre plus, on n’allume plus la lumière, on n’ouvre plus les volets : leur chambre, son bureau. Le décapsuleur ne décapsule plus rien. Le baromètre de l’entrée n’est plus tapoté pour savoir quel temps il fera demain. Demain il fera toujours un sale temps.”

*Sophie Chérier*  
*Une brique sur la tête de Suzanne* (p.77)



“[...] Il y a des pièces dans lesquelles on n’entre plus, on n’allume plus la lumière, on n’ouvre plus les volets : leur chambre, son bureau. Le décapsuleur ne décapsule plus rien. Le baromètre de l’entrée n’est plus tapoté pour savoir quel temps il fera demain. Demain il fera toujours un sale temps.”

*Sophie Chérier*  
*Une brique sur la tête de Suzanne* (p.77)



“[...] Il y a des pièces dans lesquelles on n’entre plus, on n’allume plus la lumière, on n’ouvre plus les volets : leur chambre, son bureau. Le décapsuleur ne décapsule plus rien. Le baromètre de l’entrée n’est plus tapoté pour savoir quel temps il fera demain. Demain il fera toujours un sale temps.”

*Sophie Chérier*  
*Une brique sur la tête de Suzanne* (p.77)



“Le corps de Mamy se tasse et s’amaigrît. Ça doit être ainsi quand celui qui était fou de lui n’est plus là pour l’entretenir de ses caresses.”

Sophie Chérier  
Une brique sur la tête de Suzanne (p.79)



“Le corps de Mamy se tasse et s’amaigrît. Ça doit être ainsi quand celui qui était fou de lui n’est plus là pour l’entretenir de ses caresses.”

Sophie Chérier  
Une brique sur la tête de Suzanne (p.79)



“Le corps de Mamy se tasse et s’amaigrît. Ça doit être ainsi quand celui qui était fou de lui n’est plus là pour l’entretenir de ses caresses.”

Sophie Chérier  
Une brique sur la tête de Suzanne (p.79)



“Le corps de Mamy se tasse et s’amaigrît. Ça doit être ainsi quand celui qui était fou de lui n’est plus là pour l’entretenir de ses caresses.”

Sophie Chérier  
Une brique sur la tête de Suzanne (p.79)

